



UNIVERSIDADE FEDERAL DE MINAS GERAIS

Faculdade de Filosofia e Ciências Humanas

Departamento de História

Disciplina: História Contemporânea

Prof. Luiz Arnaut

Textos e documentos

En avant la classe ouvrière

Au Parti révolutionnaire cosmopolite de toutes les écoles.

Letra: Eugène Pottier

Appel

En avant! les forges, les mines,
Les fabriques et les chantiers.
Compagnons de tous les métiers,
Martyrs de toutes les famines,
Forçats que la misère vend
A la bourgeoisie usurière,

(Refain)

En avant! la classe ouvrière,
La classe ouvrière, en avant!

Venez, l'enfant; venez, la femme,
Pâles meurtris des greniers froids
La douleur affirme ses droits,
Les sanglots ont fait leur programme.
Il faut à tout être vivant
Sol, outils, matière première.

(Refain)

Sur vous, ouvriers de charrue,
Batteurs en grange, vigneron,
Valets de ferme, bûcherons,
L'usure étend sa main bourrue.
La grande culture arrivant
Englobera lopin, chaumière.

(Refain)

Vous qui sombrez dans les déboires,
Marchands, débitants, boutiquiers,
Pour vous avaler par milliers
Un monstre ouvre ses deux mâchoires.
On nomme ce requin géant
Féodalité financière.

(Refain)

Déclaration des droits et griefs
Meurt-de-faim, c'est à nous le globe.
Par nos longs travaux du passé,

Siècle à siècle, il s'est amassé
L'héritage qu'on nous dérobe.
L'humanité se soulevant
Veut en rester l'usufruitière.

(Refain)

Dans quelques mains tout se concentre,
La vapeur bout sans arrêter;
Nos bras ne pouvant plus lutter,
Que faire? Nous sangler le ventre
Ou peupler leur bague, crevant
Sous la machine meurtrière?

(Refain)

Eh! quoi, nos forces collectives,
Quoi! vapeur, ton souffle éperdu
Pour milliarder l'individu,
Pour gaver les classes oisives?
Reprends ta ruche, essaim vivant,
C'est aux fourmis la fourmilière.

(Refain)

Nos patrons sont nos adversaires,
Leurs canons l'ont prouvé cent fois.
En face du camp des bourgeois
Dressons le camp des prolétaires!
Suis-moi, artiste et toi savant;
Nos marteaux forgent la lumière.

(Refain)

Babeuf après quatre-vingt-treize,
La Croix-Rousse et son drapeau noir,
Juin, les jours du désespoir
Et le mur du Père-Lachaise,
N'est-ce pas le mal s'aggravant
Et pour progrès... le cimetière?

(Refain)

Vote de classe

Et croyez-vous, épaules lasses,
Que ceux qui chargent votre dos
Réduiront jamais vos fardeaux?
Rompons net et votons par classes
Plus de compromis énervant;
Laissons les traînants dans l'ornière.

(Refain)

C'est dit : Commençons camarades,
La révolte par le scrutin;
Tant pis pour eux si leur tocsin

Couvre Paris de barricades.
Les pouvoirs affolés souvent
Font sauter cette poudrière.

(Refain)

Commune, tu seras suivie,
C'est le grand assaut pour le pain,
Chacun doit manger à sa faim!
Chacun doit vivre à pleine vie!
Toi, drapeau rouge, flotte au vent,
Salué de la terre entière.

(Refain)